

## LE REPORTAGE

sur l'Afghanistan de l'émission *The Current*

**A**нна Maria Tremonti est l'animatrice de l'émission *The Current*, du réseau anglais de la Société Radio-Canada, qui est entendue partout au pays sur Radio One à 8 h 30. Pendant quatre jours en septembre, l'émission a été diffusée depuis Kaboul. *Canada — Regard sur le monde* a demandé à M<sup>me</sup> Tremonti de partager certaines de ses impressions sur la capitale afghane.

**Premières impressions**

Aussitôt que notre avion a touché la piste d'atterrissage, nous avons pu constater jusqu'à quel point la guerre a perturbé cette ville. L'aire de trafic de l'aéroport est jonché de fuselages et de restes d'avions abattus ou écrasés. En roulant en voiture vers la ville, on passe devant des immeubles qui se désintègrent. Partout où l'on regarde, on aperçoit des choses écroulées, et il est évident que cela n'est pas d'hier. On a tout de suite l'impression d'un lieu de destruction.

**L'atmosphère de la ville**

En même temps, au milieu de tout ce qui tombe en ruine, j'ai ressenti un climat d'optimisme. Les marchés sont bondés et la vie se poursuit. On voit des gens qui installent une nouvelle fenêtre dans un immeuble encore aux trois quarts démolis. Ils créent leur propre petit abri. On voit des gens qui se débrouillent. Il y a de l'optimisme en ce sens que ces gens reprennent leur vie en main.

**Le processus de reconstruction**

À Kaboul, la grande inquiétude des gens est que nous repartions trop tôt. Ils estiment qu'ils ont été abandonnés à une certaine époque et que cela explique pourquoi le pays est descendu à un si bas niveau. Ils ne veulent pas être abandonnés de nouveau; ils ne veulent pas que les gens oublient qu'ils ont besoin d'aide. La situation demeure précaire et pourrait évoluer de bien des façons; le pays se trouve en fait à la croisée des chemins.

**Les habitants de Kaboul**

Lorsque je voulais parler aux gens, ils étaient toujours prêts à converser avec moi. Même les femmes vêtues de la burqa acceptaient volontiers de me répondre lorsque je leur demandais pourquoi elles portaient encore la burqa quand la loi ne les y obligeait plus. Toutes réfléchissaient à la question puis me donnaient des explications. J'ai passé beaucoup de temps à parler à des gens dans la rue. Malgré le fait qu'ils avaient sûrement mieux à faire que de répondre aux questions banales d'une journaliste canadienne, ils ont toujours été polis. Ils n'ont jamais fait preuve d'animosité à mon égard parce que j'étais occidentale ou journaliste.

**Un dernier mot**

J'ai compris pourquoi les gens sont séduits par cette ville en dépit de la destruction. Il n'était pas difficile d'imaginer toute la beauté qui avait été la sienne. ♣

**Pour consulter la version intégrale de cette entrevue :** [www.dfait-maeci.gc.ca/canada-magazine](http://www.dfait-maeci.gc.ca/canada-magazine)

**Pour consulter le reportage sur l'Afghanistan réalisé par l'émission *The Current* :** [www.cbc.ca/thecurrent/afghanistan.html](http://www.cbc.ca/thecurrent/afghanistan.html) (en anglais seulement)

photo : avec la permission d'Anna Maria Tremonti/stc



Anna Maria Tremonti en conversation avec le président de l'Afghanistan, Hamid Karzai

## LE PRÉSIDENT DE L'AFGHANISTAN EN VISITE À OTTAWA

**L**e président de l'Afghanistan, Hamid Karzai, est venu en visite à Ottawa le 27 septembre pour des réunions avec le premier ministre Jean Chrétien, le ministre des Affaires étrangères Bill Graham, le ministre de la Défense nationale John McCallum et la ministre de la Coopération internationale Susan Whelan.

Le président Karzai a reconnu les contributions importantes que le Canada apporte à l'Afghanistan en matière de défense, de développement et de diplomatie. Il a aussi insisté sur la nécessité d'une assistance continue et à long terme.

Sur les ondes du réseau anglais de Radio-Canada, le président Karzai a fait remarquer que l'Afghanistan avait besoin d'« une aide internationale soutenue ». Sans celle-ci, a-t-il déclaré, « le terrorisme continuera d'avoir une incidence sur mon pays. Il ne cessera pas d'empiéter sur la paix et la prospérité que nous essayons de construire pour notre population et, éventuellement, menacera toute la campagne internationale contre le terrorisme. Celui-ci a eu un effet si dramatique et affligeant sur le monde il y a deux ans et il pourrait de nouveau avoir des répercussions. Ce n'est pas seulement pour nous, c'est aussi pour le reste de l'humanité ». ♣